

Prochainement

Musique classique et contemporaine

Saint-Saëns, Brahms, Giraudet

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

TAP auditorium
de 3,50 € à 27 €
durée : 1h35 avec entracte

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine débute cette saison par le plus célèbre des concertos pour piano de Saint-Saëns, porté par la fougue du pianiste Cédric Tiberghien. À son lyrisme virtuose répond la 3^e symphonie de Brahms, sa plus courte, sa plus touchante aussi.

mar 12 oct

20h30



Théâtre

Quai Ouest

Bernard-Marie Koltès
Ludovic Lagarde

TAP théâtre
de 3,50 € à 27 €
durée : 2h30

Docks de New York, années 80, Bernard-Marie Koltès cisèle un fait divers kaléidoscopique. Ludovic Lagarde s'empare de ce monument du théâtre contemporain pour offrir une magnifique galerie de personnages interlopes.

mer 13 oct

19h30

jeu 14 oct

19h30



Jazz | Soul

Sandra Nkaké

[ELLES]

TAP auditorium
de 3,50 € à 23 €
durée : 1h

La magnétique Sandra Nkaké se frotte à Björk, Tracy Chapman ou Joni Mitchell et cela sonne magnifiquement ! En trio acoustique et à la guitare sèche, la chanteuse de jazz pose sa voix chaude sur un tour de chant 100% féminin.

mer 20 oct

20h30



THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Chanson

Benjamin Biolay

Grand Prix

ven 8 oct

20h30

TAP théâtre

Durée : 1h30

Cinéma

Riddles of the Sphinx

Peter Wollen et Laura Mulvey

Séance en présence de la réalisatrice Laura Mulvey en partenariat avec Filmer le travail et le FIFIB | mar 12 oct 20h30
3 € - 5,50 € | TAP Castille

Julie (en 12 chapitres)

Joachim Trier

Sortie nationale | à partir du mer 13 oct
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
lun - ven : 13h - 19h
Fermé le samedi

Plus d'infos

tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après, le Rooftop propose un service de bar et de petite restauration.

Bambi Rose & Décibels Productions

Le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, EDF, SAMSIC, membres associés, et Agentis, Bonilait, TEN France et la Mutuelle de Poitiers Assurances, membres amis, font partie du Club de mécènes du TAP.



Le TAP est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.
L.E.S. 1-1039752, 2-1039754, 3-1039755

Présentation

Benjamin Biolay

chant

Philippe

Entressangle

batterie

Johan Dalgaard

claviers

Pierre Jaconelli

Phillippe Almosnino

guitares

Benjamin Biolay - *Grand Prix*

Retour grandiose pour Benjamin Biolay ! Avec un sublime neuvième album *Grand Prix*, sorti le 6 octobre 2020 et déjà disque d'or, Benjamin Biolay perpétue son savoir-faire mélodique, sa science harmonique et sa richesse lexicale. Le chanteur stakhanoviste trouve ici le point d'équilibre idéal entre paroles et musique, tubes et ballades, références et clins d'œil. Le nouveau répertoire gorgé de mélodies imparables, de refrains entêtants, de textes définitifs et d'arrangements audacieux va résonner en live lors de ces premiers rendez-vous, dans chacune des villes où il va faire escale, et jouer avec le même plaisir dans des petites ou grandes salles.

Une version Deluxe de *Grand Prix* avec titres inédits (et un duo avec Juliette Armanet) est disponible depuis décembre 2020.

Presse

La Presse (www.lapresse.ca)

Benjamin Biolay : le maître de la poésie rock

Par Josée Lapointe — 29 juin 2020

Si on était dans un livre, on serait du côté de l'élégance sans lendemain de Sagan. Si on était au cinéma, il faudrait peut-être davantage regarder du côté de Leos Carax. Il y a de tout ça dans ce neuvième album studio de Benjamin Biolay, dont la sortie sur fond de pandémie est un véritable événement en France. Surtout que l'auteur-compositeur-interprète a été très présent pendant le confinement, diffusant tous les jours sur les réseaux sociaux ses interprétations guitare-voix de classiques de la chanson française, et prenant fortement position pour un meilleur soutien de la culture.

Inspiré par la culture de la F1 en général, et en particulier par le pilote français Jules Bianchi, mort dans un accident en 2015, *Grand Prix* est mené tambour battant. Avec un rock trépidant, très près justement du courant alternatif des années 80 de groupes comme New Order. Il a beau être ponctué ça et là par un peu de folk ou de bossa-nova, cet album fonce vers la ligne d'arrivée à fond de train.

Ce qui constitue son charme insidieux, c'est probablement le contraste entre cette effervescence et la mélancolie qui le porte de bout en bout, et qui colle aussi très bien à l'état d'esprit du moment. « Comment est ta peine ? / La mienne est comme ça / Faut pas qu'on s'entraîne / À toucher le bas / Il faudrait qu'on apprenne / À vivre avec ça », chante d'ailleurs Benjamin Biolay de sa voix très grave, souvent plus parlée que chantée, dans *Comment est ta peine*, chanson emblématique de cet album aux teintes noir foncé.

Désir réprimé, amours déçues, souvenirs nostalgiques, il faut le dire, Benjamin Biolay se la joue ici légèrement crooner. Oui, on est dans un monde légèrement suranné, mais écrit avec une telle fulgurante poésie — comme d'habitude, pourrait-on ajouter — qu'on s'y laisse glisser avec délice, goûtant chaque phrase comme une gorgée de grand cru.

« Je ne crèverai pas tout seul / Allongé dans la pénombre bleutée / Délogé par toutes ces ombres floutées / Et qui dansent un fol ballet », écrit-il aussi dans la chanson-titre. Avec *Grand Prix*, Benjamin Biolay démontre hors de tout doute qu'il reste le maître absolu de la poésie rock littéraire et désespérée. Et on en redemande.